

Cajolées, les archives se dévoilent

► **À l'œuvre depuis bientôt deux ans**, Jean-Claude Chevalier veille sur les archives de Crémines avec le plus grand soin.

► **L'ancien maire du village, nommé archiviste communal**, a réalisé un travail de titan pour mettre de l'ordre dans ces innombrables documents témoins du riche passé de la commune.

► **Passionné, il ouvrira les portes de son petit paradis** de papier ce week-end. De quoi découvrir de véritables trésors d'histoire.

Des heures et des heures passées à parcourir des piles de documents, à trier et classer d'innombrables papiers. La patience, ça le connaît, Jean-Claude Chevalier. Ancien maire du village nommé archiviste communal depuis le

1^{er} janvier 2018, le citoyen de Crémines nous avait ouvert les portes de son petit paradis



Avec son exposition, l'archiviste entend mettre en valeur les trésors d'histoire du village.

PHOTO STÉPHANE GERBER

Une exposition en prime

► Les locaux des archives communales de Crémines, sis dans le bâtiment de l'école, ouvriront leurs portes de 10 h à 17 h samedi et de 10 h à midi dimanche. Afin de mettre en lumière la richesse des pièces conservées, une sélection de documents et objets anciens sera également exposée dans les couloirs de l'édifice.

► Articles de presse retraçant l'histoire horlogère du village, anciennes photos de classe et reliques atypiques tel un horaire des diligences pour le Jura bernois figurent notamment au menu de l'exposition. Le visiteur découvrira aussi que le citoyen tramelot Albert Gobat, bien connu pour avoir reçu le prix Nobel de la paix en 1902, est bourgeois de Crémines. Enfin, plusieurs pièces issues de la collection privée de Jean-Claude Chevalier, comme une bible datant du XVIII^e siècle appartenant à l'époque à un citoyen de Crémines, pourront aussi être admirées. CB

l'an dernier, quelques mois à peine après avoir débuté son labeur. Ce week-end, c'est au public qu'il fera découvrir les locaux des archives communales, situés dans les étages du bâtiment de l'école. L'occasion de montrer le travail réalisé. Mais aussi, et surtout, de donner un coup de projecteur mérité aux richesses souvent insoupçonnées qui se cachent entre les lignes des documents qu'il s'emploie à archiver.

Un passé horloger

«Le premier travail a été de déménager tous les cartons de documents, qui étaient simplement entreposés à la cave, dans le local qui est maintenant spécialement dévolu aux

archives, au deuxième étage du bâtiment», se souvient Jean-Claude Chevalier. Ce collectionneur, amoureux d'histoire et de papier, a depuis passé bien du temps le nez plongé dans les archives. De quoi classer chaque document dans des enveloppes sans produit chimique et des armoires sécurisées, puis les répertorier dans un dossier électronique. «Qu'il s'agisse de vieilles photos, de papiers administratifs ou de coupures de journaux, ils témoignent du passé du village. Il est important de les conserver en bon état, de les transmettre aux générations futures», sourit-il.

Quand bien même il a encore du pain sur la planche pour

arriver au bout des milliers de reliques à traiter – la plus vieille datant de 1546 – l'archiviste ne se lasse pas. Au fil de ses lectures, il ne cesse de dégoter des pépites, des anecdotes et pans d'histoire insoupçonnés. «Grâce à d'anciens articles de journaux notamment, on apprend que Crémines a un important passé horloger. Alors qu'elle n'en compte plus une aujourd'hui, la commune accueillait au moins cinq entreprises de ce domaine au début du siècle passé», raconte-t-il.

Et de s'étonner que l'activité minière du village dans les années 1800, pourtant bien connue, ne soit mentionnée dans aucun document en main de la commune. «C'est curieux. Une légende raconte que des gens ont été ensevelis à l'époque et que par superstition, tous les documents relatifs aux mines de fer ont été détruits», glisse ce fin connaisseur du village.

Faire vivre les archives

Enthousiaste à l'idée de partager ses trouvailles ce week-end, Jean-Claude Chevalier indique encore avoir d'autres idées en tête pour que les trésors du passé ne se perdent pas. «Je trouverais par exemple intéressant de faire de petites animations dans les écoles pour montrer aux enfants à quoi servent les archives.» Un projet que l'archiviste, qui effectue cette tâche à côté de son emploi, espère avoir le temps de concrétiser d'ici quelques années, une fois sa retraite arrivée.

CATHERINE BÜRKI